

[Text]

collect it through future levies. There is nothing about write-off.

Mr. Scowen: All right, I will go for that. But then all the pressure that was put on the previous government, our government, to start getting rid of the \$1 billion. . . it sounded like a lot of money at the time, and there was a lot of pressure on there to start paying some of that out and to lower the premiums and so on. Of course, finally it triggered out and they went broke. But what would you have done had you been in the case? You can easily look backwards, but these people were trying to accommodate things.

Mr. Van Damme: As you well realize, sir, that recommendation or pressure did not come from us, it came from people within the plan. There are people in that plan who would have almost killed to get out of that program. They wrote Western Grain off, begging out, buying their way out, whatever, because they thought they had made a mistake. And they would have, had these changes not taken place.

This is where I am saying do not put producers as right or wrong. It is the circumstances of events that have changed things as we have gone along. Basically, to categorize the people you made the first point on, who is in and who is not in, there are several categories. There are ourselves, who took a long hard look at it. In fact, some of us even were in the plan, myself included, and I exercised my option before the end of my first three years because of the points I made earlier, that you were married to the plan for life if you did not exercise your option before the end of those first three years, as long as you held a permit. Then there were the people who really did not think too much about it.

Mr. Scowen: They are probably the smartest of the whole works. They paid their money and shut up.

• 1150

Mr. Van Damme: They did not lose much sleep over it, and they never really did take a long and hard look at it. So for that reason, they have gone along with it. Simply because they were automatically enrolled in the plan unless they removed themselves, they were there by default, so to speak.

Then there are those people who thought they might get something for nothing. They said: the government is putting in \$2 for every \$1 I put in, so how the hell can I go wrong? As it turns out, in writing off their debt, they were right.

Mr. Scowen: Again, I have to go back to the western papers. A lot of the writers in farm papers were putting pressure on the government, and people were believing some of the things they were saying. I believe some of the press were not doing us a great favour.

[Translation]

de l'intérêt et se rembourser sur les contributions futures. La loi ne parle aucunement de radiation du déficit.

M. Scowen: D'accord, j'accepte votre argument là-dessus. Cependant, des pressions considérables ont été exercées sur notre gouvernement pour qu'il élimine ce milliard de dollars. Cela paraissait une somme très importante à l'époque, et l'on a exercé des pressions pour nous amener à baisser les primes. Évidemment, lorsque la situation s'est détériorée, le programme est vite devenu déficitaire. Il est facile de dire aujourd'hui qu'on aurait dû faire autrement mais, à l'époque, la décision des responsables semblait correcte.

M. Van Damme: Vous devez bien comprendre que ce n'est pas nous qui avons exercé des pressions sur le gouvernement, ce sont les personnes qui avaient souscrit au régime. Il y a des gens qui auraient fait n'importe quoi pour s'en sortir. Ils ont fait des pieds et des mains pour sortir du programme, car ils étaient convaincus qu'ils avaient fait une erreur. Si le programme n'avait pas été modifié, ils en seraient sortis.

Voilà pourquoi je n'accepte pas qu'on dise que certains ont eu raison et d'autres, tort. Ce sont les circonstances qui ont changé au cours des années. Chacun a réagi de manière individuelle à la situation, telle qu'il l'analysait. En fait, comme beaucoup d'autres, j'avais moi-même souscrit au régime dès le départ, mais je me suis prévalu de mon droit de retrait avant la fin des trois premières années, à cause de ce que je vous ai dit plus tôt et du fait que ceux qui ne se retireraient pas du régime au bout de trois ans allaient se retrouver bloqués à vie, tant longtemps qu'ils auraient un permis. À part cela, il y a eu d'autres producteurs qui n'ont pas beaucoup réfléchi à tout cela.

M. Scowen: Ce sont probablement les plus malins, ils ont payé et n'ont rien dit.

M. Van Damme: Cela ne les a pas empêchés de dormir, et ils ne se sont jamais beaucoup préoccupés de la situation. Comme ils souscrivaient automatiquement au régime à moins de s'en retirer délibérément, ils y ont en quelque sorte participé par défaut.

Mais il y en a également qui se sont dit qu'ils pourraient peut-être obtenir de l'argent sans rien donner en contrepartie. Comme le gouvernement allait investir 2\$ chaque fois qu'eux-mêmes en investissaient 1\$, ils se sont dit qu'ils ne pouvaient rien perdre. De fait, si le gouvernement radie maintenant la dette, ils ont eu parfaitement raison.

M. Scowen: Je reviens à ce que disaient les journaux de l'Ouest. Beaucoup de journalistes des revues agricoles ont exercé des pressions sur le gouvernement, et les gens ont cru ce qu'ils disaient. Je crois que certains d'entre eux ne nous ont aucunement rendu service.